



Comptes rendus des visites faites lors de la mission Mil'Ecole de janvier février 2024

Avec **Edith Pichard**, présidente, **Serge Ramon**, vice-président, **Eric Roger**,
trésorier, **Yves Gilardi**, membre, **Marie Thérèse Gazur**, membre

Ouoro et alentours (du 2 au 4 février)

Résumé

Constitution d'une association locale par nos correspondants officiels qui sera dénommée « **Mil'Ecole Burkina** »

Le warrantage (entrepôt communautaire) en pleine activité après les récoltes : 103 déposants pour près de 11 tonnes de produits agricoles déposées

Remise en route du moulin communautaire suite à une révision mécanique.

Elevage solidaire : dernier transfert de chèvres et de poules aidés, après il se continuera en autonomie. Depuis 2016, 153 personnes ont bénéficié de lots de poules et 81 de lot de lots de chèvres.

SECCA (épargne et crédit communautaire) Les groupes se renouvellent comme chaque année et fonctionnent en autonomie.

Alphabétisation des adultes : reprise en janvier de la nouvelle cession pour 30 femmes dont 5 de Ouettin (hameau voisin).

Foyers améliorés qui économisent le bois : possibilité d'envoyer des formatrices pour les fabrications dans les hameaux voisins et étude pour les grands foyers des dolotières.

Sensibilisation aux problèmes de population ont repris : **grossesses précoces** et leur prévention dans les établissements scolaires et **grossesses rapprochées** sur les marchés auprès de la population.

Organisation du séjour et organisation administrative

Après un premier contact à Koudougou avec nos correspondants, Paul et Alphonse, nous sommes montés à Ouoro le samedi 3 février pour **diverses rencontres autour de nos projets en cours**.

Et le dimanche 4 février, nous avons pu assister à une **représentation de théâtre forum** dans le village de Bonyolo (Sanguié) dans le cadre des actions de **sensibilisation aux questions de la population**.

Ces actions devraient prendre fin en février : elles sont articulées autour de **4 interventions en théâtre forum dans les villages et 12 interventions dans des établissements scolaires** sélectionnés par les autorités académiques parmi ceux ayant répertoriés le plus de cas de grossesses précoces.

Il a aussi été décidé, à la demande de la banque qui gère sur place les comptes de « Mil'Ecole Burkina » de modifier notre organisation administrative locale **en constituant une association locale** (reliée à ces comptes) qui sera dénommée « **Mil'Ecole Burkina** » plutôt que de se contenter d'une simple déclaration d'activité auprès des autorités burkinabè (ce que nous avons fait en 2018). Nous échangeons en ce moment avec nos correspondants sur des projets de statuts et de règlement intérieur, dans un second temps, nous formaliserons une **convention de partenariat** qui liera clairement les deux associations. Ce dispositif devrait sécuriser les transferts de fonds et clarifier les choses auprès des institutions bancaires burkinabè soumises à des contrôles stricts dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Les rencontres à Ouoro

L'entrepôt solidaire villageois (warrantage)

Une visite importante qui va permettre de **rédiger le rapport final auprès de la Guilde** (agence des microprojets) et ainsi de débloquer la seconde tranche de la subvention acquise en 2022. Pour cela, il était utile de faire un constat clair de la mise en route du dispositif : un constat qui ne pouvait être fait **qu'après les premières récoltes de la fin d'année 2023**.

Rappel : cet entrepôt permet de **stocker des récoltes pour valoriser le travail des familles** en attendant que les cours soient meilleurs pour les mettre sur le marché ; **il est géré par un comité de gestion** qui a été formé et est composé de bénévoles issus du comité villageois de pilotage. Les déposants paient tous des frais de location de l'entrepôt (en fonction des quantités déposées) et peuvent bénéficier d'une avance sur recettes (à hauteur de 70% au maximum de la valeur de leurs dépôts à la date des dépôts), ils contractent ainsi un prêt assorti d'un intérêt de 5% remboursable au moment de la vente des récoltes.



Un **constat positif** de cette première année de fonctionnement :

- **103 personnes** ont déposé des récoltes (une très forte majorité de femmes dont il semble bien que certaines aient opéré des dépôts pour leur mari) ;
- Un tonnage total de **presque 11 tonnes** avec deux produits vedettes : les arachides (7,5 t) et le niébè, haricot local (2,5 t) ...les autres produits : sésame, riz, pois de terre, sorgho et mil, gombo, noix de karité... ;
- Une **valeur totale warrantée** qui atteint presque les 2 millions de FCFA ;
- Des **cahiers bien tenus** : chaque déposant dispose d'un numéro identifiant (inscrit sur les sacs ou les bidons) et en plus d'un **cahier de caisse**, existent 4 autres cahiers (**cahier des membres** qui liste les déposants et leur donne un numéro identifiant, **cahier des dépôts** qui répertorie les sommes perçues pour la location de l'entrepôt, **cahier des stocks** qui identifie clairement chaque dépôt et **cahier des crédits** qui liste les prêts consentis aux déposants et suit leurs remboursements).
- Un premier examen du dispositif permet de souligner que les déposants n'ont eu recours au **système d'avance sur recettes** que pour un tiers de la valeur globale warrantée et nous avons cherché à en comprendre le sens :
 - Il apparaît que certains ont déposé des stocks pour **sécuriser leurs semences** de la prochaine saison agricole, et dans ce cas ils se contentent de payer une location pour l'entrepôt ; il est possible aussi que certains dépôts soient aussi fait non pour être revendus, mais pour **sécuriser la période de soudure** (de mai à octobre) ;
 - Il semble aussi que les déposants aient fait **preuve de prudence** en ne demandant souvent que des avances limitées à leurs besoins immédiats (scolarité des enfants, santé), ce qui semble logique pour une première année de fonctionnement ;
 - Il a été souligné que les déposants pourraient **revenir plusieurs fois contracter des prêts** en proportion de la valeur des récoltes déposées.

Au final, **le bilan est donc positif** : le démarrage semble même être plus convainquant que celui de l'entrepôt de Doulou que nous avons visité en 2021 en termes de nombre de déposants. C'est le bilan final qui pourra être fait en avril-mai lors de la vente des récoltes qui pourra permettre une communication encore plus dynamique et une progression future de l'entrepôt.

L'entrepôt a été **référéncé officiellement au ministère de l'Agriculture** et Josué, au nom du comité de pilotage villageois à participé à une **réunion régionale** qui pourrait déboucher sur des **perspectives d'achats groupés** de noix de karité et de nièbè (le haricot local).

Il a été prévu avec nos correspondants un **suivi de ce dispositif** qui en 2024 comprendra les éléments suivants : **prise en charge du salaire du gardien** (une mesure qui devrait s'éteindre si tout fonctionne bien à l'horizon 2026), **un stage de renforcement des compétences** pour le comité de gestion de l'entrepôt, une **campagne de promotion et de bilan** dans les quartiers à la veille des récoltes 2024. Il est également envisagé de **réaliser une version bilingue** de ces différents cahiers sous la conduite de Sayouba (superviseur alphabétisation).

La réception définitive des travaux avec l'entreprise pourrait avoir lieu **en deux temps** : un premier temps en février 2024 qui devrait vérifier et faire procéder aux réparations constatées sur les structures extérieures (fissures sur l'aire de séchage, comblement du sous bassement de l'entrepôt pour mieux lutter contre les ravageurs) et le bureau (microfissures sur le revêtement de sol), un second temps en mai quand l'entrepôt sera vide (porte extérieure et microfissures sur le revêtement de sol) ; le paiement de la retenue de garantie pourrait être fait en deux fois 50% des sommes à verser.



[Le moulin communautaire des femmes de Ouoro.](#)

Après divers déboires, le moulin fonctionne de nouveau après remise à niveau technique, **une remise à niveau cofinancée** par le comité de pilotage villageois à hauteur de 20%. Un meunier local (domicilié à Ouoro) a été recruté et des femmes se sont portées volontaires pour en organiser le suivi.

[Le point sur les autres dossiers en AG avec le comité de pilotage \(élargi\)](#)

Excusé en raison de son état de santé en début de réunion, le **chef coutumier** a fait une apparition en fin de séance pour se réjouir de notre venue et de la qualité des actions menées au village.

Les points abordés furent les suivants :

- [Transferts et élevage solidaire](#) :

- 2023 aura été la **dernière année de co-financement** de ce dispositif qui a abouti à doter le village de 153 lots de volailles (5 par lot) et de 81 lots de chèvres (3 par lot) dont les bénéficiaires assurent une transmission annuelle (volailles) ou chaque deux ans (chèvres) au sein des groupements, Mil'Ecole finançant jusque-là le matériel, la première vaccination et les indemnités de formation entre pairs ;
- Depuis deux ans **le groupement masculin** poursuit les rotations de transferts sans aide de notre part et lors de l'AG **les groupements féminins ont assuré qu'elle feraient de même** en nous demandant cependant de **poursuivre notre appui à la première vaccination**. Les frais étant réduits (270 € lors d'un simple transfert de volailles et 430 € lors d'un double transfert, volaille et chèvres). Cette demande a été acceptée pour les groupements féminins et le groupement masculin, d'autant qu'elle permet l'organisation d'une journée fixe de transfert (avec présence de l'agent d'élevage qui organise les vaccinations) qui va permettre un meilleur suivi du dispositif ;
- Il a été répondu à diverses questions annexes : **chaque éleveur dispose d'un carnet de vaccination** qui permet de suivre que l'on ne se content pas de la seule première vaccination, et tous les groupements indiquent que **personne n'a abandonné cette activité** depuis les premières dotations réalisées en 2016.



- **SECCA (système d'épargne communautaire et de crédits autogérés) :**

- Ce dispositif poursuit son activité après une **année record en termes de redistribution de l'épargne** (15 millions de FCFA) : avec des résultats qui varient bien entendu en fonction des capacités d'épargne de tout un chacun (la somme récupérée la plus faible était de 17 500 FCFA, la plus forte de 315 000 FCFA) ;
 - Le dispositif va donc entrer dans **sa troisième année de fonctionnement autonome** et les groupes auto-fiancent désormais les interventions du coordinateurs, M. BADOLO, que nous avons pu croiser rapidement lors de l'AG villageoise (spécialement pour superviser l'élaboration des cahiers au démarrage des groupes) ;
 - En AG nous avons su que tous les groupes se font des prêts entre elles lors de l'année d'épargne et **deux femmes se sont exprimées** sur les prêts contractés (50 000 FCFA pour des activités de petit commerce, 75 000 FCFA pour acquérir un stock de néré destiné à la fabrication de soubala...) ;
 - **Les effectifs sont en décline** en raison d'un autre dispositif implanté par l'ONG Plan International centré sur le soutien des enfants et qui organise aussi un système d'épargne pour les mères, mais à nos yeux, **l'important est que le système fonctionne en autonomie et produise des effets positifs** pour les familles.



- **Alphabétisation :**

- **Dispositif essentiel à l'autonomisation des groupements villageois**, l'alphabétisation a repris en janvier 2024 pour la session en 90 jours, avec 29 femmes inscrites (sur 30 possibles) + 2 femmes et 2 hommes désireux de suivre les cours qui se présenteront en candidats libres (ce qui a été validé en AG)... En février les séances devraient reprendre pour le groupe d'alphabétisation fonctionnelle (en 45 jours) ;
 - Nous avons pu rencontrer un **groupe de 5 femmes du hameau voisin de Ouettin** qui se sont inscrites à l'alphabétisation : elles se sont constituées en groupement (Wend Waoga) et souhaiteraient un accompagnement de la part de Mil'Ecole. Il est à noter que Ouettin,



bien qu'excentré, est un quartier de Ouoro.

- **Foyers améliorés :**

- Sur les marges financières restantes de l'exercice 2023, il a été évoqué l'idée d'une **reprise des actions en faveur des foyers améliorés** (enjeu important pour les femmes et l'environnement en termes de santé et d'économie de bois) qui pourrait prendre les formes suivantes :
 - Identification de **femmes volontaires** pour être monitrices et organisation d'un **stage de renforcement de leurs compétences** afin qu'elles puissent diffuser cette technique, vers Ouettin ou d'autres villages voisins ;
 - **Enquête auprès des dolotières locales** pour chercher à savoir si elles seraient intéressées par des foyers grandes marmites et formation d'un ou deux maçons villageois à la construction de **foyers améliorés de grande taille**.



Sensibilisation aux questions de population autour de Ouoro :
à Sabou, Sourgou et Réo

Le dispositif 2024 est en route depuis le début du mois de février et devrait se conclure à la fin du mois à Sourgou, Sabou et Réo dans le Sanguié, et villages alentours.

Ce dispositif élaboré par nos correspondants Paul et Alphonse, en relation avec les services de santé et ceux de l'éducation nationale se décompose en deux actions distinctes :

- Une série d'interventions **dans des établissements scolaires** autour de la thématique des **naissances précoces et de leur prévention** : 12 établissements devraient être touchés cette année. Ils ont été ciblés par les autorités scolaires qui ont désigné ceux où de nombreux cas de grossesses précoces existaient ;



- 4 interventions **auprès de la population** animées par des troupes de théâtre forum-débat autour des problèmes **des naissances rapprochées** posant problèmes pour la santé des femmes et des enfants.

Il nous a été donné d'assister à l'une de ces prestations qui a eu lieu à Banyolo, en langue lyélé (Ethnie gourounsi) au sortir d'un office catholique.

Dimanche midi nous avons mangé avec **Sam Tokoro BACYE** de l'[APAD Sanguè](#) (Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable au Sanguié) qui a souffert de la suspension brutale des subventions de l'AFD (Agence Française de Développement) avec laquelle il avait un contrat de 3 ans pour développer une activité de production de semences paysannes. Il faut savoir que les semences paysannes demandent plusieurs années d'adaptation

Voir aussi les comptes-rendus des visites sur les autres sites de Mil'Ecole

Noko2 : [Paas Yam](#), l'école solidaire et [Bangr Nooma](#), le jardin des femmes ; [Goéma et TERRE VERTE](#), la ferme pilote et l'internat ; [AO BTP](#), le centre d'apprentis ; [Beo Neere](#), le centre agroécologique ; et [un village du Mali](#) avec Olivier Dembele

et

Pour voir l'ensemble de nos activités sur le village de Ouoro depuis 2014 :

<https://www.milecole.org/accueil/sites-dactivite/article-ouoro/>